

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Moanda : Comilog en soutien à l'éducation

OUTRE la réhabilitation de plusieurs écoles publiques locales, la compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) dote la ville de Moanda de trois nouveaux lycées privés.

Anita Jordanah NGONDA
Moanda/Gabon

LA Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a procédé, vendredi dernier, à la remise des clés de plusieurs salles de classe et bureaux rénovés dans le cadre de son plan triennal de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). Représentant le ministre de l'Éducation nationale, Michel Menga M'Essone, son directeur de cabinet, Pierre Mbeng Eyene a réceptionné les différents équipements des mains de l'admini-



Une des dix écoles rénovées par la société Comilog.

nistrateur directeur général de la Comilog, Léod Paul Batolo. Couches de peinture, électrification, construction et rénovation de plus de 40 toilettes, réaménagement des cours de récréation,

dotation de trois lycées privés et d'une connexion internet haut débit... sont autant de travaux effectués à Moanda par la filière du groupe Eramet, pour un montant total estimé à plus de 400 millions

de FCFA.

Les écoles concernées sont celles de Leyima, communales A, B et C, de Moanda III, et celle de l'Alliance chrétienne. Ainsi que les lycées Rigobert Landji et technique Ful-

bert Bongotha. "En tout, 95 salles de classe ont été rénovées, 1 salle multimédia construite et équipée de 20 ordinateurs, avec un accès internet pour le plus grand lycée d'enseignement général à Moanda. Et 1 bâtiment dédié à la formation entièrement rénové et équipé de 5 ateliers et bureaux pour le lycée technique de Moanda (Lytemo). Grâce à cette action, plus de 8 000 élèves de la localité vont devoir bénéficier de meilleures conditions d'apprentissage, et se familiariser à l'outil informatique, indispensable à leur épanouissement", a indiqué l'A-DG de la Comilog.

Des lauriers ont été tressés à l'entreprise minière pour ce grand soutien à l'éducation. Le corps enseignant et les apprenants ont été invités à faire bon usage des infrastructures et du matériel désormais mis à leur disposition.

Photo: AJN

Geste louable, mais beaucoup reste à faire



Des salles multimédia, un plus pour la communauté scolaire locale.

AJN
Moanda/Gabon

“Les donateurs font ce qu'ils peuvent, mais ne peuvent pas se substituer à l'État qui doit remplir ses obligations régaliennes en ce qui concerne l'éducation de nos enfants”, a déclaré un habitant de Moanda. Pour lui, par-delà le geste salvateur de la Comilog, beaucoup reste à faire dans leur localité où, à l'entendre, on parle aussi du nombre insuffisant d'enseignants, d'effectifs pléthoriques, de l'insalubrité aux

abords et à l'intérieur de certains établissements ainsi que leur état de vétusté.

Le cas de l'école Saint-Dominique, qui semble abandonnée à son triste sort. Et malgré les appels au secours, cet établissement catholique qui a formé de nombreux cadres et responsables politiques devenus, est toujours à la croisée des chemins. "Ici, quand il pleut, l'école s'inonde. C'est pénible pour nous qui passons par là pour rejoindre le quartier. Et davantage pour les enfants qui vont à l'école. Cette situation m'attriste", a dit Rodrigue Nkori, parent d'élève. À l'école communale B, au quartier Rio, une poubelle s'est imposée à l'entrée, exposant ainsi les élèves à des maladies. À l'école publique Leyima, les salles de classe s'inondent au moindre crachin. Les toitures demandent à être remplacées. La construction d'une barrière s'impose aussi pour lutter contre l'insécurité.

Marche et fitness pour octobre rose



Des femmes de Moanda se sont mobilisées pour entretenir leur corps par le sport.

AJN
Moanda/Gabon

POUR la clôture d'octobre rose – mois de sensibilisation et de lutte contre les cancers du sein et du col de l'utérus – les femmes de Moanda s'activent chaque jour. Samedi écoulé, elles avaient au programme une marche et une séance de fitness.

"Nous, femmes de la Comilog, sommes organisées. Pour couronner ce mois d'octobre rose, nous avons pensé à un peu de sport. C'est une pré-étape de sensibilisation. Tout au long de ce mois d'octobre rose, nous avons incité les femmes à aller se faire dépister. Le dépistage est un acte anodin, sans

Le dépistage est un acte anodin, sans douleur et important.

douleur et important. Le 31 octobre prochain, nous effectuerons des dépistages gratuits à la maternité de l'hôpital Comilog, qui est devenu un centre de dépistage pour les femmes de Moanda, et celles des villes voisines, qui peuvent venir se faire ausculter", a indiqué Mme Obandji, majore de l'hôpital Marcel Abéké.

Le week-end écoulé, 200 marcheuses ont parcouru la dizaine de kilomètres – du carrefour de la gare au stade Henri Sylvoz – entre 6h 30 et 8 h. Avant la séance de fitness. "Comme beaucoup de maladies, on les subit et on meurt par ignorance. Aujourd'hui, la science permet de connaître quel est notre statut. Et l'un des meilleurs remèdes aujourd'hui c'est le dépistage qu'il faut encourager. C'est pour cela que je suis là, pour encourager les femmes à faire le dépistage pour connaître leur statut. Plus tôt on détecte les pathologies, mieux on les soigne", a-t-on appris.

Photo: AJN